

UNIVERSITE BADJI MOJHTAR ANNABA  
DEPARTREMENT M.I

ALGEBRE 1

Rattrapage d'algèbre 1

SEMESTER ~~1~~

2018/2019

Date: 02/05/2019

Time: 10-11.30  
( reading time)

**Exercice 1.** 1. Soit  $A = \{x \in \mathbb{R} / (x+8)^2 = 9^2\}$ . Sous quelle forme peut-on encore écrire l'ensemble  $A$ ?

1.  $A = \{1\}$ , 2.  $A = \emptyset$ , 3.  $A = \{-17\}$ , 4.  $A = \{1, -17\}$ .

2. Soit  $E = \{a, b, c\}$ . Quelle écriture est correcte ?

1.  $\{a\} \in E$ , 2.  $a \subset E$ , 3.  $a \in E$ , 4.  $\{a, b\} \in E$

3. Soit  $A = \{a, b, c\}$  et  $B = \{1, 2\}$ : Cochez la bonne réponse :

1.  $\{a, 1\} \in A \times B$ , 2.  $\{(a, 1)\} \in A \times B$ , 3.  $(a, 1) \in A \times B$ , 4.  $\{a, 1\} \subset A \times B$ .

4. On considère l'application  $f : \{1, 2, 3, 4\} \rightarrow \{1, 2, 3, 4\}$  définie par:  $f(1) = 2$ ,  
 $f(2) = 3$ ,  $f(3) = 4$ ,  $f(4) = 2$ . Quelle est la bonne réponse ?

1.  $f^{-1}(\{2\}) = \{1\}$ , 2.  $f^{-1}(\{2\}) = \{3\}$ , 3.  $f^{-1}(\{2\}) = \{4\}$ , 4.  $f^{-1}(\{2\}) = \{1, 4\}$ .

**Exercice 2.** Soit  $f : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}$  définie pour tout  $(n, m) \in \mathbb{N}^2$  par  $f(n, m) = nm$  et Soit  $g : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}^2$  définie pour tout  $n \in \mathbb{N}$  par  $g(n) = (n, (n+1)^2)$ .

1.  $f$  est-elle injective, surjective ?

2.  $g$  est-elle injective, surjective ?

**Exercice 3.** Soit  $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{Z}$  définie par

$$f(n) = \begin{cases} \frac{n}{2} & \text{si } n \text{ est pair} \\ -\frac{n+1}{2} & \text{sinon} \end{cases}$$

Montrer que  $f$  est bien définie et bijective.

**Exercice 4.** Soit  $\mathfrak{R}$  une relation définie sur  $\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$  par

$$(a, b) \mathfrak{R} (a', b') \Leftrightarrow ab' = a'b$$

1. Montrer que  $\mathfrak{R}$  est une relation d'équivalence.

2. Soit  $(p, q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ , avec  $p \wedge q = 1$ , décrire la classe d'équivalence de  $(p, q)$ .

Corrigé

**Exo 1**

1.  $A = \{1, -17\} \rightarrow (0, 75\text{pts})$ .
2.  $a \in E \rightarrow (0, 75\text{pts})$
3.  $(a, 1) \in A \times B$ , et  $\{a, 1\} \subset A \times B \rightarrow (1, 5\text{pts})$ .
4.  $f^{-1}(\{2\}) = \{1, 4\} \rightarrow (1\text{pt})$ .

**Exo2.** Soit  $f : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}$  définie pour tout  $(n, m) \in \mathbb{N}^2$  par  $f(n, m) = nm$  et Soit  $g : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}^2$  définie pour tout  $n \in \mathbb{N}$  par  $g(n) = (n, (n+1)^2)$ ,

**a) L'injectivité de  $f$**

Soient  $(m, n)$  et  $(m', n') \in \mathbb{N}^2$ , si on choisit les deux couples  $(1, 2) \neq (2, 1)$  on a  $f(1, 2) = f(2, 1) = 2$ . Alors,  $f$  n'est pas injective  $\rightarrow (1.5\text{pts})$ .

**b) La surjectivité de  $f$**

Pour tout  $p \in \mathbb{N}$ , on doit trouver un couple  $(n, m) \in \mathbb{N}^2$  tel que  $f(n, m) = p$ , alors si on prend le couple  $(1, p)$ , on trouve que  $\forall p \in \mathbb{N}, \exists (1, p) \in \mathbb{N}^2$  tel que  $f(1, p) = p$ , d'où la surjectivité de  $f \rightarrow (1.5\text{pts})$ .

**c) L'injectivité de  $g$**

Soient  $n$  et  $n'$  dans  $\mathbb{N}$ , alors si  $g(n) = g(n') \Leftrightarrow (n, (n+1)^2) = (n', (n'+1)^2) \Leftrightarrow n = n'$  et  $g$  est injective  $\rightarrow (1, 5\text{pts})$ .

**d) La surjectivité de  $g$**

IL suffit de démontrer que le couple  $(1, 1)$  n'admet pas d'antécédent dans  $\mathbb{N}$ . Supposons qu'il existe un  $p \in \mathbb{N}$  tel que  $g(p) = (1, 1) = (p, (p+1)^2) \Leftrightarrow \begin{cases} p = 1 \\ (p+1)^2 = 1 \end{cases} \Rightarrow p = 1$  et  $p = 4$  ce qui est absurde. D'où  $g$  n'est pas surjective  $\rightarrow (1, 5\text{pts})$ .

**Exo3.**

**a) Le bien définie de  $f$**

Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Si  $n$  est pair alors  $f(n) = n/2 \in \mathbb{Z}$  et si  $n$  est impair alors  $f(n) = -(n+1)/2 \in \mathbb{Z}$ . Dans les deux cas  $f(n) \in \mathbb{Z}$ .  
 $\rightarrow (1\text{pt})$

**b) L'injectivité de  $f$**

Soient  $n, n_0 \in \mathbb{N}$ . Supposons  $f(n) = f(n_0)$ . Si  $n$  et  $n_0$  sont pairs alors  $n/2 = n_0/2$  donc  $n = n_0$ . Si  $n$  et  $n_0$  sont impairs alors  $-(n+1)/2 = -(n_0+1)/2$  donc  $n = n_0$ . Ainsi  $f$  est injective.  $\rightarrow$  (1, 5pts)

**c) La surjectivité de  $f$**

Soit  $m \in \mathbb{Z}$ . Alors, si  $m \geq 0$  alors pour  $n = 2m \in \mathbb{N}$  on a  $f(n) = 2m/2 = m$ .  $\rightarrow$  (1, 5pts)

Maintenant, si  $m \leq 0$  alors pour  $n = -2m-1 \in \mathbb{N}$  on a  $f(n) = -((-2m-1)+1)/2 = m$ . Ainsi  $f$  est surjective.  $\rightarrow$  (1, 5pts)

Finalement  $f$  est bijective.  $\rightarrow$  (0, 5pts).

**Exo4.** Soit  $\mathfrak{R}$  une relation définie sur  $\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$  par

$$(a, b) \mathfrak{R} (a', b') \Leftrightarrow ab' = a'b$$

1. Montrons que  $\mathfrak{R}$  est une relation d'équivalence.

**a) La réflexivité.**

$\forall (a, b) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ , on a  $(a, b) \mathfrak{R} (a, b)$  car  $ab = ab$ , d'où  $\mathfrak{R}$  est réflexive.  $\rightarrow$  (1pt)

**b) La symétrie**

Soient  $(a, b)$  et  $(a', b') \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ , alors si  $(a, b) \mathfrak{R} (a', b') \Leftrightarrow ab' = a'b \Leftrightarrow a'b = b'a \Leftrightarrow (a', b') \mathfrak{R} (a, b)$ . D'où la symétrie de  $\mathfrak{R}$ .  $\rightarrow$  (1pt).

**c) La transitivité**

Soient  $(a, b)$ ,  $(a', b')$  et  $(a'', b'') \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ .

$$\text{Alors si } \begin{cases} (a, b) \mathfrak{R} (a', b') \\ \text{et} \\ (a', b') \mathfrak{R} (a'', b'') \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} ab' = a'b \\ \text{et} \\ a'b'' = a''b' \end{cases} \Rightarrow a' = \frac{ab'}{b}, \text{ car } b \in \mathbb{N}^*.$$

d'où

$$\frac{ab'}{b} b'' = a''b' \Leftrightarrow ab'' = a''b \Leftrightarrow (a, b) \mathfrak{R} (a'', b''),$$

de cette fait on obtient la transitivité et l'équivalence de la relation  $\mathfrak{R}$ .  $\rightarrow$  (1pt).

2. Soit  $(p, q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ , avec  $p \wedge q = 1$ , alors  $\widehat{(p, q)} = \{(a, b) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^* / (p, q) \mathfrak{R} (a, b)\} \Leftrightarrow pb = aq$ , donc  $q$  divise  $pb$  et  $p \wedge q = 1$ . D'après le théorème de Gauss  $q$  divise  $b$ ,

c'est à dire, qu'il existe un  $d \in \mathbb{Z}$  qui vérifie  $b = qd$ , maintenant de la relation  $pb = aq$  on obtient  $pqd = aq \Leftrightarrow pd = a$ . Alors  $\widehat{(p, q)}$  sont les couples de la forme  $(pd, qd)$ .  $\rightarrow$  (1pt)